

Lierre et dépérissement

Mes chênes ont des branches mortes et sont couverts de lierre. Dois-je couper le lierre pour améliorer leur état sanitaire? Vont-ils mourir? (S. F. de Néret - Indre)

1. Le lierre ne fait pas mourir les arbres. Il possède son propre système racinaire et n'utilise le tronc que comme tuteur. En grossissant il lui arrive d'atteindre les branches basses et d'accélérer leur mortalité naturelle en les privant de lumière, sans conséquence.

Il est donc inutile et surtout fastidieux de couper le lierre (sauf envahissement d'un arbre d'avenir). De plus il fournit abri et nourriture à beaucoup d'espèces animales.

2. Les branches mortes ne traduisent pas systématiquement un dépérissement.

Si elles se situent:

- en bas du houppier: ce processus **normal** est dû au manque de lumière et sans conséquence sur la vitalité de l'arbre,

- sur les petites branches (diamètre < 15 cm) de façon disséminée: il s'agit d'une attaque de **Coroebus** (voir photo). Cet insecte annelle les tiges et sectionne les vaisseaux de sève. Les dégâts sont limités et n'entraînent jamais la mort de l'arbre,

- dans l'ensemble du houppier qui paraît très clair, avec prolifération de gourmands sur les grosses branches: le **dépérissement** est engagé. L'avenir de l'arbre est compromis. S'il est exploitable et de qualité, récoltez-le rapidement. Sinon et s'il est isolé, conservez ce futur arbre mort pour accueillir insectes, champignons... Il augmentera la biodiversité de votre forêt sans risque pour ses voisins.

Le Chêne pédonculé est souvent plus concerné que le Chêne sessile car il souffre davantage de l'évolution du climat. Cette sensibilité est à prendre en compte lors du marquage des coupes ou du renouvellement de la parcelle.

Bruno JACQUET
Technicien au CRPF

